



## GEORGE SAND, PERSONNAGE ROMANESQUE?\*

Tuna ERTEM\*\*

### GEORGE SAND ROMAN KAHRAMANI MIDIR?

#### ÖZET

George Sand, gerek yapıtlarının çeşitliliği, gerekse kadın hakları konusundaki öncü tavrı nedeniyle çok tartışılmış, üzerinde çok çalışılmış bir yazardır. XIX. yüzyılda olduğu kadar günümüzde de en çok okunan yazarlar arasındaki yerini hala korumaktadır. 200. doğum yılı nedeniyle 2004 yılında yapıtları ve yaşamı üzerine çok sayıda araştırma ve inceleme gerçekleştirilmiş, dünyanın her yerinde sempozyumlar, konferanslar düzenlenmiş, yapıtları yeniden pek çok dile çevrilmiştir.

George Sand'ın renkli kişiliği, sıra dışı ve fırtınalı yaşamı, edebiyat dünyasındaki yenilikçi duruşu, onu hak ettiği şöhrete ulaştırmakla kalmamış, aynı zamanda döneminin büyük romancılarına, kadın kahramanların yaratılmasında model oluşturmayı başarmıştır. Örneğin birçok eleştirmen Balzac'ın *Béatrix* adlı romanındaki kadın kahraman Camille Maupin ile George Sand arasında koşutluk kurmaya çalışmıştır. Asıl adı Aurore Dupin olan ve George Sand takma adıyla edebiyat dünyasına giren yazarla, Camille Maupin takma adıyla Balzac'ın romanında yerini alan kadın kahraman Félicité des Touches arasında bir takım somut benzerlikler olduğu yadsınamaz. Bu benzerlikler fiziksel portreler açısından olduğu kadar, moral, psişik, entelektüel ve sosyo-kültürel açılarından da önem taşımaktadır. Her ikisinin fiziksel yapısı birebir örtüşmekte, yaşadıkları aşklar ve duygusal dalgalanmalar aynı psişik durumu yansıtmakta, XIX. yüzyılda alışılmamış aynı entelektüel kadın portresi çizilmekte ve özgür yaşam çizgileriyle yöre halkından aynı olumsuz tepkiler alınmaktadır.

Ne var ki Camille Maupin'in yaşam öyküsü George Sand'ınki ile çok az benzerlik göstermektedir. Her şeyden önce kurgusal bir kişi olan Camille Maupin, tipik bir Balzac kahramanıdır. George Sand ise hiçbir zaman doğrudan roman kahramanlarında yansıtılmamış, ancak onların yaratılmasında güçlü ve etkileyici bir model olarak yer almıştır.

**Anahtar Kelimeler:** romancı, roman kahramanı, karşılaştırma, portre, kurgu.

\* Bu makale Crosscheck sistemi tarafından taranmış ve bu sistem sonuçlarına göre orijinal bir makale olduğu tespit edilmiştir.

\*\* Prof. Dr., enseignante à l'Université Atılım, Faculté des Sciences et Lettres, Département de Traduction et d'Interprétation. El-mek: tuna.ertem@atilim.edu.tr

---

## IS GEORGE SAND A NOVEL HEROINE?

### ABSTRACT

George Sand is the writer who has been academically studied because of her wide range of works, her pioneer attitude in the field of women rights. Not only in the 19th century but also in this century does she hold an important place among the most read authors. In 2004 several researches were done on her works and many symposiums and conferences were held on her life and works. In addition, her works have been translated into many languages for her 200<sup>th</sup> birthday.

Her colorful personality and extraordinary lifestyle, her radical attitude in the literature world not only gave her a deserved reputation but made her role model for many novelists to create women characters in their works. For instance, many critics have tried to establish close links between Camille Maupin and George Sand in the novel "Beatrix" by Balzac. It cannot be denied that there are some similarities between the two writers: the one who uses a nickname "George Sand" although her real name is Aurore Dupin and the other one -Felicite des Touches who uses the nickname Camille Maupin in the novel of Balzac. These similarities are not only important for the physical portraits but also important for moral, intellectual and soci—cultural frameworks. Both of their physical natures overlap, their love experiences and emotional fluctuations reflect the same mood, a nineteenth century unusual woman portrait is portrayed, and also both of them are exposed to negative reactions from the local people due to their free lifestyles.

However, the life story of Camille Maupin shows few similarities to the life story of George Sand. The fictional character Camille Maupin is the typical hero of Balzac whereas George Sand is the one not reflected in the novel characters but is a strong model for the creation of them.

**Key Words:** Novelist, novel hero, comparison, portrait, fiction.

D'Après George Sand, on a toujours tort de voir en un personnage de roman le portrait d'un être vivant. Dans *Histoire de ma Vie* elle dit:

« Un portrait de roman, pour valoir quelque chose, est toujours une figure de fantaisie. L'homme est si peu logique, si rempli de contrastes et de disparates dans la réalité, que la peinture d'un homme réel serait impossible et tout à fait insoutenable dans un ouvrage d'art. » (Sand, 2001:11).

Elle poursuit en prétendant qu'il aurait été au principe impossible que son personnage le Prince Karol fût, comme l'on s'était plu à le dire, Frédéric Chopin :

« J'ai tracé, dans le Prince (Lucrezia Floriana- 1847) Karol, le caractère d'un homme déterminé dans sa nature, exclusif dans ses sentiments, exclusif dans ses exigences.

Tel n'était pas Chopin. [...] Chopin était un résumé de ces inconséquences magnifiques que Dieu seul peut se permettre de créer et qui ont leur logique particulière. Il était modeste par principe et doux par habitude, mais il était impérieux par instinct et plein d'un orgueil légitime qui

---

### Turkish Studies

*International Periodical For the Languages, Literature and History of Turkish or Turkic*  
Volume 8/10 Fall 2013



s'ignorait. De là des souffrances qu'il ne raisonnait pas et qui ne fixaient pas sur un objet déterminé ». (Sand, 2001:12)

Nous pouvons souligner dans ce passage deux mots qui pourraient définir le personnage de roman par opposition à l'être vivant: *déterminé* et *exclusif*.

Or, après avoir lu ces constatations de George Sand, comment pouvons-nous dresser un parallélisme entre Camille Maupin, un des protagonistes déterminés et exclusifs du roman de Balzac, intitulé *Béatrix* et George Sand qui, malgré sa renommée d'être un des écrivains les plus idéalistes et moralisateurs, a donné l'exemple de l'instabilité diabolique des idéaux et des moralités, d'un roman à l'autre? Pouvons-nous établir une similitude entre Félicité des Touches, personnage balzacien connu sous le pseudonyme de Camille Maupin et Amantine Aurore Lucile Dupin, écrivaine éminente du XIX<sup>e</sup> siècle, connu sous le nom de George Sand? Est-il possible de reconnaître, avec plusieurs critiques et chercheurs, le portrait de cette romancière immortelle sous les traits d'une figure de fantaisie, d'un personnage fictif ?

Au cours de cette petite intervention, j'essaierai de trouver une réponse à toutes ces questions en comparant le portrait de Camille Maupin tracé par Balzac à celui de George Sand. Le portrait de Félicité des Touches, c'est-à-dire de Camille Maupin sera étudié sous plusieurs aspects: d'abord le portrait physique, ensuite moral, psychique, intellectuel, et socio-culturel.

La scène du roman s'ouvre en 1836. La première apparition de Camille est faite par des allusions. Elle nous est présentée sans être nommée, avec le surnom qu'on lui a attribué à Guérande, petite ville bretonne. On l'appelle « Mademoiselle des Touches » comme on appelle George Sand « la dame de Nohant ». Le portrait physique de cette femme de quarante ans est peint pour la première fois à la page 95. C'est le Baron du Guénic qui le trace à sa femme par ces paroles choquantes:

« Mlle. Des Touches est, dit-on, noire comme un corbeau, forte comme un turc ». (Balzac, 1979: 95).

Il est certain que cette expression « fort comme un Turc » est utilisé exprès pour souligner le caractère viril de cette femme.

Cependant, c'est une femme d'une beauté indéniable que Balzac nous décrit de la façon suivante:

« Elle comprit que sa beauté allait s'altérer par le fait de son célibat obstiné, mais elle voulait demeurer belle, car alors elle tenait à sa beauté. » (Balzac, 1979: 102)

Un peu plus loin ce portrait physique à la balzacienne voit le jour plus en détails: Je vous invite à suivre cette longue description tout en considérant le portrait de George Sand:

« Mademoiselle des Touches, en vraie bretonne de race, est d'une taille ordinaire; elle n'a pas cinq pieds, mais on les lui donne. Cette erreur provient du caractère de sa figure, qui la grandit. Elle a ce teint olivâtre au jour et blanc aux lumières, qui distingue les belles Italiennes: vous diriez de l'ivoire animé. Ce visage, plus long qu'ovale, ressemble à celui de quelque belle Isis des bas-reliefs égyptiques. Les cheveux noirs et abondants descendent en nattes le long du col...Le front est plein, large, renflé aux tempes, illuminé par des méplats où s'arrête la lumière, coupé, comme celui de la Diane chasseresse: un front puissant et volontaire, silencieux et calme. L'arc de sourcils, tracé vigoureusement, s'étend sur deux yeux dont la flamme scintille par moments comme celle d'une étoile fixe. Le blanc de l'œil n'est ni bleuâtre, ni semé de fils rouges, ni d'un blanc pur; il a la consistance de la corne, mais il est d'un ton chaud. La prunelle est bordée d'un cercle orange. C'est du bronze animé. Cette prunelle a de la profondeur. Les cils sont courts mais fournis et noirs

---

### Turkish Studies

International Periodical For the Languages, Literature and History of Turkish or Turkic  
Volume 8/10 Fall 2013



comme des queues d'hermine. Les paupières sont brunes et semées de fibrilles rouges. [...] Le tour des yeux n'a pas la moindre flétrissure ni la moindre vide. Seulement, la saillie des pommettes, quoique douce, est plus accusée que chez les autres femmes. [...] Le nez, mince et droit, est coupé de narines obliques assez passionnément dilatées pour laisser voir le rose lumineux de leur délicate doublure. Ce nez continue bien le front auquel il s'unit par une ligne délicate, il est parfaitement blanc à sa naissance comme au bout, et ce bout doué d'une sorte de mobilité qui fait merveille dans les moments où Camille s'indigne, se courrouce, se révolte. [...] La bouche arquée à ses coins est d'un rouge vif, le sang y abonde. [...] La lèvre supérieure est mince, le sillon qui l'unit au nez y descend assez bas comme dans un arc, ce qui donne un accent particulier à son dédain. [...] Cette jolie lèvre est bordée par la forte marge rouge de la lèvre inférieure, admirable de bonté, plein d'amour et que Phidias semble avoir posée comme le bord d'une grenade ouverte, dont elle a la couleur. Le menton se relève fermement; il est un peu gros, mais il exprime la résolution et termine bien ce profil royal sinon divin. » (Balzac, 1979: 102-104).

Oui, on dirait le profil de George Sand, dont nous lisons ces quelques lignes dans *Histoire de ma Vie*:

« Yeux noirs, cheveux noirs front ordinaire, teint pâle, nez bien fait, menton rond, bouche moyenne, taille quatre pieds dix pouces (1.56m) ». (Dufour, 2002: 467-468).

Quant à la constitution de Camille Maupin, elle évoque plutôt celle d'un homme:

« Le buste est large. Le corsage est mince et suffisamment orné. Les hanches ont peu de saillie, mais elles sont gracieuses. La chute des reins est magnifique et rappelle plus le Bacchus que la Vénus. Là se voit la nuance qui sépare de leur sexe presque toutes les femmes célèbres, elles ont là comme une vague similitude avec l'homme. [...] Au lieu de se creuser à la nuque, le col de Camille forme un contour renflé qui lie les épaules à la tête sans sinuosité, le caractère le plus évident de la force. [...] L'attache des bras, d'un superbe contour, semble appartenir à une femme colossale. Les bras sont vigoureusement modelés, terminés par un poignet d'une délicatesse anglaise, par des mains mignonnes et pleines de fossettes, grasses, enjolivées d'ongles roses taillés en amandes et côtelés sur les bords. [...] Mais le calme de cette physionomie a je ne sais quoi de provoquant. Cette figure plus mélancolique, plus sérieuse que gracieuse, est frappée par la tristesse d'une méditation constante. Aussi Mademoiselle des Touches écoute-t-elle plus qu'elle ne parle. [...] Mais chez Camille, l'animal est si complet, si bien ramassé, d'une nature si léonine, qu'un homme quelque peu turc regrette l'assemblage d'un si grand esprit dans un pareil corps et le voudrait tout femme ». (Balzac, 1979: 105).

Je terminerai le portrait physique de Camille Maupin par ces considérations frappantes de Béatrix, une blonde ensorceleuse, rivale de Camille. Elle explique à Calyste, d'abord amoureux fou de Camille, ensuite son amant, cette idée de généalogie féminine: « Eve est blonde, les femmes brunes descendent d'Adam, les blondes tiennent de Dieu dont la main a laissé sur Eve sa dernière pensée, une fois la création accomplie. » (Balzac, 1979: 117).

Le portrait moral de Mademoiselle des Touches est effectué par plusieurs points de vue différents.

La première figure est dessinée par les habitants de la petite ville qui fréquentent le château du Guenic: Elle est qualifiée par eux comme une sorcière (p.86), une histrienne (86), un boubier (86), une goupe (84), une balandine (84), une gourgandine (84), une femme impie (84), un être amphibie, ni homme, ni femme (85), un démon (85), une femme possédant des secrets diaboliques (87) et capable de ruiner les hommes (91). C'est une femme qui a la passion pour les hommes beaucoup plus jeunes qu'elle. Le jeune Calyste (21 ans), en parlant à sa mère, souligne le tempérament de Camille par ces paroles qui évoquent celles de Musset: « Elle pourrait être ma

---

### Turkish Studies

International Periodical For the Languages, Literature and History of Turkish or Turkic  
Volume 8/10 Fall 2013



mère [...], une femme de quarante ans qui aimait un mineur, commettait une espèce d'inceste..... » (p.93)

J'ouvre ici une parenthèse pour faire référence à Hortense Dufour qui dit: « George Sand aimera toujours des garçons plus jeunes qu'elle. Ses romans regorgent de cette différence d'âge où la femme est la puissante aînée. » (Dufour, 2002: 19).

Les calomnies les plus impitoyables envers Camille sont faites par l'abbé Grimont, le curé du bourg. D'après lui, « Elle ne mangeait pas encore des petits enfants, elle ne tuait pas des esclaves comme Cléopâtre, elle ne faisait pas jeter un homme à la rivière comme on en accuse faussement l'héroïne de la Tour de Nesle; mais cette monstrueuse créature qui tenait de la sirène et de l'athée, formait une combinaison immorale de la femme et du philosophe. » (Balzac, 1979: 96).

Cette femme considérée comme immorale dans ce petit bourg traditionnel était appelé « le sieur Camille Maupin », car elle fumait comme un homme des cigarettes (82) et du narghilé (122), elle était une habile écuyère (99), elle portait des pantalons (pp. 118-223). Elle avait le goût des objets d'homme (115): elle avait des pistolets, un narghilé, une cravache, un hamac, une pipe, un fusil de chasse, une blouse, du tabac, un sac de soldat.

Elle s'occupait du théâtre, fréquentant les comédiens et les comédiennes (84); elle écrivait des livres, des pièces de théâtre sous un pseudonyme d'homme, elle mangeait sa fortune avec des folliculaires, des peintres, des musiciens, elle logeait chez elle des écrivains vénéreux. Et ce qui est pire encore, elle n'était pas royaliste (84). En un mot, cet esprit libre, novateur, était distingué des autres femmes par des « anomalies inadmissibles ». On faisait sur elle des narrés qui duraient sept heures.

Le portrait que Calyste fait de Camille est entièrement différent. Pour Calyste, c'est une femme respectable, sublime (136), noble, généreuse (93), artiste, ayant plus de cœur que de talent. Cette femme de génie est pour lui une lumière qui lui donne une éducation comme une mère. (114).

La baronne du Guénic, la mère de Calyste, considère au début Mlle. des Touches avec beaucoup d'inquiétude et de crainte qui dissimulent peu à peu.

Mademoiselle Zéphirine, la tante de Calyste, la déteste, même au moment où elle s'est retirée au couvent pour se repentir. Elle la maudit en prétendant qu'elle est « l'auteur de tous les maux, qu'elle a fait lire à Calyste des livres impies et qu'elle lui a appris un langage hérétique. » (252).

Contrairement aux habitants de Guérande, les paysans des Touches respectent Camille en disant qu' « elle est bonne dame ». (220)

Quant au jugement de Balzac, en tant qu'auteur omniscient, il est plutôt objectif et même favorable envers son héroïne:

D'après lui, elle a une âme grande et noble, un esprit étendu et critique qui peut juger sainement tout; elle aime l'indépendance, et son esprit supérieur se refuse l'abdication de la femme mariée (p.101). Les femmes admirent son esprit et les hommes sa beauté (109).

Pour le portrait psychique de Félicité, nous pouvons mentionner le repentir de Camille Maupin et sa décision de se retirer dans un couvent à Nantes. Dans une lettre adressée à Calyste qu'elle aimait avec une passion orageuse elle dit: « Calyste, [...vous avez amené l'incrédule Camille Maupin, l'auteur de livres et de pièce que je vais solennellement désavouer, vous avez jeté cette fille audacieuse et perverse, pieds et poing liés, devant Dieu. Je suis aujourd'hui ce que j'aurais dû être, un enfant plein d'innocence. Oui, j'ai lavé ma robe dans les pleurs du repentir, et je puis arriver aux autels, présentée par un ange, par mon bien-aimé Calyste. (...) Je vous aime sans

### Turkish Studies

*International Periodical For the Languages, Literature and History of Turkish or Turkic*  
Volume 8/10 Fall 2013



aucun intérêt propre, comme une mère aime son fils, comme l'église aime un enfant.] (Balzac, 1979: 258).

On l'appelle désormais une sainte (p.269). Cette conversion que Camille a faite vers la fin de sa vie, Aurore l'a vécue à l'âge de 15 ans au couvent des dames Augustines anglaises.

« Elle s'enflamma d'une crise mystique et voulut entrer en religion [...] La diablesse devenait Sainte-Aurore. » (Bouchardeau, 2003: 31).

Le portrait intellectuel de Camille Maupin est autant coloré que le portrait physique et moral.

Considérée comme une des quelques femmes célèbres du XIX<sup>e</sup> siècle, elle reçoit une éducation rabelaisienne, livrée au hasard et devient savante à l'âge de 18 ans. Musicienne, « écrivaine dramatique et romancière, elle réalise une sorte de révolution littéraire en France. La première éducation qu'elle reçut auprès de son grand oncle maternel, M. De Faucombe, est décrite par les phrases suivantes:

« Son intelligence flotta dans les impuretés de la science et son cœur resta pur. Son instruction devint surprenante, excitée par la passion de la lecture et servie par une belle mémoire ». (Balzac, 1979: 98).

L'éducation d'Aurore Dupin n'est pas très éloignée de celle de Camille. Mme. Dupin, sa grand-mère paternelle lui enseigna la musique et elle reçut ses premières leçons de grammaire de M. Deschartes, à la bibliothèque de Nohant où elle puisait de grands délices dans les contes de Perrault et dans la mythologie grecque.

L'aspect socio-culturel du portrait de Camille Maupin nous offre un aperçu divergeant. Pour valoriser la place sociale de Félicité des Touches, je me contenterai de la description de sa maison qu'on appelle souvent, dans le roman, un château.

La maison des Touches nous présente également une similitude remarquable avec la maison de Nohant. Lisons-en ensemble la description en la comparant à la façade du manoir de George Sand:

« La maison, assez bien bâtie en pierre schisteuses et en mortiers maintenus par des chaînes en granit, est sans aucune architecture, elle offre à l'œil une muraille sèche, régulièrement percée par les baies des fenêtres. Les fenêtres sont à grandes vitres au premier étage, et au rez-de-chaussée en petits carreaux. Au dessus de premier, sont des greniers qui s'étendent sous un énorme toit élevé, pointu, à deux pignons, et qui a deux grandes lucarnes sur chaque face. [...] On y entre par une grande porte [...] Les tons grisâtres de cette maison s'harmonisent admirablement avec le paysage qu'elle domine ». (Balzac, 1979: 103).

Tous ces aspects d'un portrait si complexe nous conduisent peut-être à dresser un parallélisme avec le portrait de George Sand. Mais Balzac, d'une façon subtile, fait plus d'une fois des allusions et des références à George Sand pour nous convaincre à penser qu'elle n'est pas Camille Maupin. Il dit: « Camille Maupin, ce cadet de George Sand qu'elle appelle son frère Caïn » Balzac, 1979: 109). Et un peu plus loin nous lisons cette phrase de Camille Maupin qui parle à Calyste: « Vous n'avez rien lu de George Sand, j'enverrai cette nuit un de mes gens acheter ses œuvres à Nantes.... » (Balzac, 1979: 183).

Quoi qu'il en soit, nous pouvons dire, en guise de conclusion que Balzac, sans aucune contestation, a fait circuler dans *La Comédie humaine*, plusieurs personnalités réelles, notamment des artistes connus de son époque. Il est possible de reconnaître Pierre Leroux dans Léon Giraud, Henri Monnier dans Bixiou, Jules Sandeau dans Lucien de Rubempré. Mais c'est surtout dans

---

### Turkish Studies

International Periodical For the Languages, Literature and History of Turkish or Turkic  
Volume 8/10 Fall 2013



*Béatrix et Illusions perdues* que nous pouvons rencontrer un grand nombre de personnages inspirés des hommes illustres du XIX<sup>e</sup> siècle. Au cours de la visite que Balzac rendit à George Sand en mars 1838 à Nohant, elle lui parla de la « liaison dangereuse » entre Liszt et la Comtesse d'Agoult, attachés l'un à l'autre non pas par passion, mais par la réprobation qui pèse sur eux. Balzac impressionné de cette histoire, adopta ces deux personnalités importantes sous les traits de deux personnages, Béatrix Rochefide et Gennaro Conti. Il écrit pourtant à Madame Hanska, le 23 avril 1843 cette phrase significative: « je n'ai jamais portraituré qui que ce soit que j'eusse connu, excepté Planche dans Claude Vignon de son consentement et George Sand dans Camille Maupin, également de son consentement ». (Balzac, 1979: 7).

Or, comme nous l'avons constaté au cours de cette étude, le portrait d'Amantine Aurore Lucile Dupin nous est présenté » sous les traits de Félicité des Touches. Cependant la biographie de Camille Maupin a, en commun, très peu de choses avec celle de George Sand. Choisie par Balzac comme une victime, conduite par son propre gré à la clôture, Camille, reflet sublimé de George Sand est sauvée au couvent de Nantes et fait pleuvoir de son ciel les grâce de la Sainte.

Beaucoup plus que George Sand portraituré, Camille Maupin est un personnage typiquement balzacien, crée dans un univers fictif, imaginaire. Cette femme-auteur appelée tantôt « la combinaison immorale de la femme et du philosophe » et tantôt « hermaphrodite littéraire » par certains critiques, est une création romanesque plutôt qu'une représentation.

Félicité des Touches n'est pas Aurore Dupin. Et Aurore Dupin n'a pas été un personnage romanesque, mais un modèle puissant, un modèle imposant.

Pour terminer, laissons toujours la parole à George Sand qui répond à Balzac:

« Flattée ou non, dans la cuisine germaine (Camille Maupin) dont vous me parlez, je suis trop habituée à faire des romans pour ne pas savoir qu'on ne fait jamais un portrait; qu'on ne peut ni veut copier un modèle vivant. Où serait l'art, grand Dieu! Si l'on n'inventait pas, soit en beau, soit en laid, les trois quarts des personnes où le public bête et curieux veut reconnaître des originaux à lui connus? (James, 2004: 49).

## BIBLIOGRAPHIE

BALZAC, Honoré de (1979). *Béatrix*, Flammarion, Paris.

BOUCHARDEAU, Huguette (2003). *George Sand, Les Femmes*, HB Edition, Nîmes.

BOUCHARDEAU, Huguette (2003). *George Sand, La Littérature*, HB Edition, Nîmes.

DUFOUR, Hortense (2002). *George Sand somnambule*, Editions de Rocher, Paris.

FERRA, Bartokeu (2004). *Chopin et George Sand*, Mercure de France.

JAMES, Henry (2004). *George Sand*, Mercure de France.

SAND, George (2001). *Histoire de ma Vie*, présentée par Damien Zanone, Flammarion, Paris.

---

## Turkish Studies

International Periodical For the Languages, Literature and History of Turkish or Turkic  
Volume 8/10 Fall 2013

